

Patrice CASTEL
Trystan GIDE
Professeurs
d'Histoire-Géographie

ICI LE 21 MARS 1944
SIX JEUNES RÉSISTANTS DU MAQUIS D'ORNANO
EPRIS DE LIBERTÉ
SONT TOMBÉS FACE A L'OCCUPANT
POUR QUÉ VIVE LA FRANCE
FRANÇAIS SOUVIENS - TOI

Maquis d'Ornano
MP-1 de l'Armée Secrète (A.S.)

Sur les traces de 6 jeunes maquisards,
tués par l'armée allemande le 21 mars
1944

CARNET DE TERRAIN



Dans la nuit du 20 au 21 mars 1944, alors que les maquisards réceptionnent armes et munitions parachutées sur le plateau de « Vinchet », à Saint-Antonin Noble-Val, deux colonnes ennemies encerclent la forêt de la Garrigue et occupent les points stratégiques. Six jeunes résistants, dont ceux placés aux postes de garde, perdent alors brutalement la vie lors de cette attaque surprise.

Pourquoi l'occupant voulait-il absolument mettre un terme à l'action de ce maquis atypique ?

Table des matières

Etape 1 : Le terrain de parachutage "Volcan"

- Mission 1 : Comprendre ce qu'est un maquis et l'intérêt d'en installer un dans la forêt de La Garrigue
- Mission 2 : Identifier le rôle de ces jeunes maquisards sur le terrain de parachutage « Volcan » (plateau de « Vinchet »)

Etape 2 : « La Bouriette » et les combats du 21 mars 1944

- Mission 3 : Identifier les jeunes maquisards tués lors de l'attaque allemande du 21 mars 1944
- Mission 4 : Prendre conscience de l'effort de guerre allié et de la dimension internationale de la lutte contre l'Axe

Etape 3 : Le Mémorial de « Lautanel »

- Mission 5 : Se souvenir du sacrifice de ces maquisards s'opposant à la barbarie nazie

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1

ETAPE 1 : Le terrain de parachutage « Volcan »

Mission 1 :

Comprendre ce qu'est un maquis et l'intérêt d'en installer un à Ornano

Doc 1

La forêt de
la Garrigue

Source :
<https://capa-archeo.fr/pisolithes-de-goethite-a-penne/>



Doc 2

Un maquis : qu'est-ce que c'est ?

Le terme de « maquis » renvoie à la fois au lieu où opèrent ceux qui le composent, au groupe constitué par ces derniers ainsi qu'à la structure et au fonctionnement spécifiques propres à ce type d'organisation. Il constitue un type bien particulier de résistance intérieure en France durant la Seconde Guerre mondiale. Le premier maquis est créé en décembre 1942 dans le Vercors.

Installés dans des régions peu peuplées et difficilement accessibles, comme les massifs montagneux et les forêts, de plus en plus de résistants luttent contre les nazis et les milices. Ils sont quelques centaines au début de l'année 1943, entre 25 000 et 40 000 à la fin de cette même année, et près de 100 000 en juin 1944.

Source : histoire-image.org

1) D'après le doc.1, quelle est la particularité de la forêt de La Garrigue ?

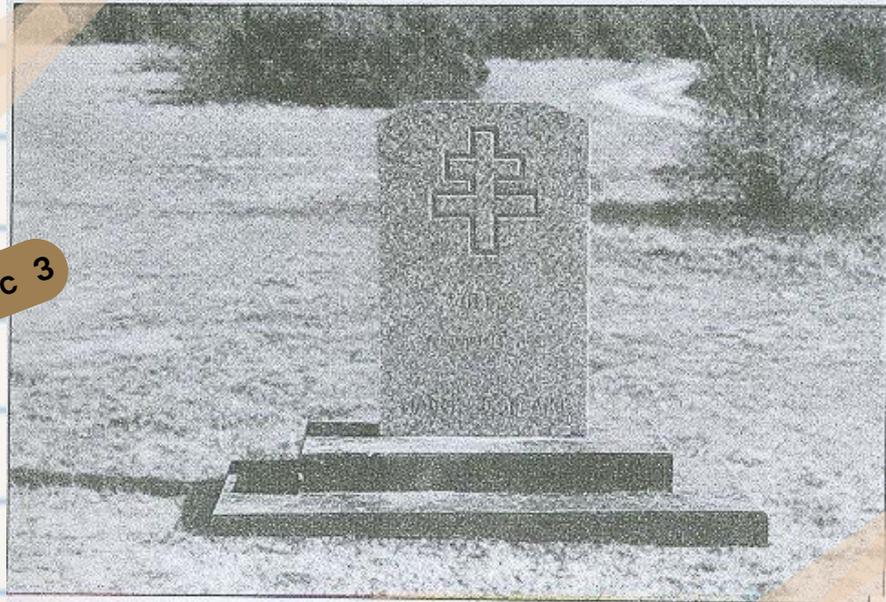
2) En observant le lieu dans lequel vous-vous trouvez (document 1) et en lisant attentivement le texte ci-dessus (document 2), essayez d'expliquer pourquoi des maquisards ont pu faire le choix d'installer leur maquis ici.

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

ETAPE 1 : Le terrain de parachutage « Volcan »

Mission 2 :

identifier le rôle de ces jeunes maquisards sur le terrain de parachutage
 « Volcan » (plateau de « Vinchet »)



Doc 3

La naissance du maquis d'Ornano MP-1

La date officielle de création du maquis, par Gaston-Firmin LAMOLINAIRIE « Tarzan », est le 23 août 1943. Son rôle est d'accueillir de jeunes réfractaires au STO au château de Beau-Désert (Corbarieu). Il s'installe peu après à la ferme de Garhan, près de Penne. Roger RIGAUD « René », « Petit Père » assure l'intérim après le départ de « Tarzan ». Après une période de cantonnement aux « Albert », le maquis s'installe sur les sites de « Lautanel » et de « La Bouriette ». La mission principale du désormais maquis d'Ornano MP-1 est de former les jeunes maquisards à la réception des parachutages, en lien avec le S.A.P. (Service Atterrissages et Parachutages). Début décembre 1943, le terrain de parachutage « Volcan » est homologué « Homo, arma, dépôt » par les alliés. Le message personnel de la B.B.C. qui annonce les largages est : « Elle pleurait comme une fontaine. Il s'avère que « Volcan » peut recevoir les largages intéressant les autres équipes de réception et maquis de l'Armée Secrète (A.S.) du Tarn-et-Garonne. Début 1944, des balises Eurêka sont livrées. Elles permettent d'entrer en contact avec l'avion à 80 km de distance. Complétées par un S-phone, un contact radio entre le pilote de l'avion et le chef de terrain permet la finalisation de l'approche.

Doc 4

D'après les archives du Maquis d'Ornano MP-1

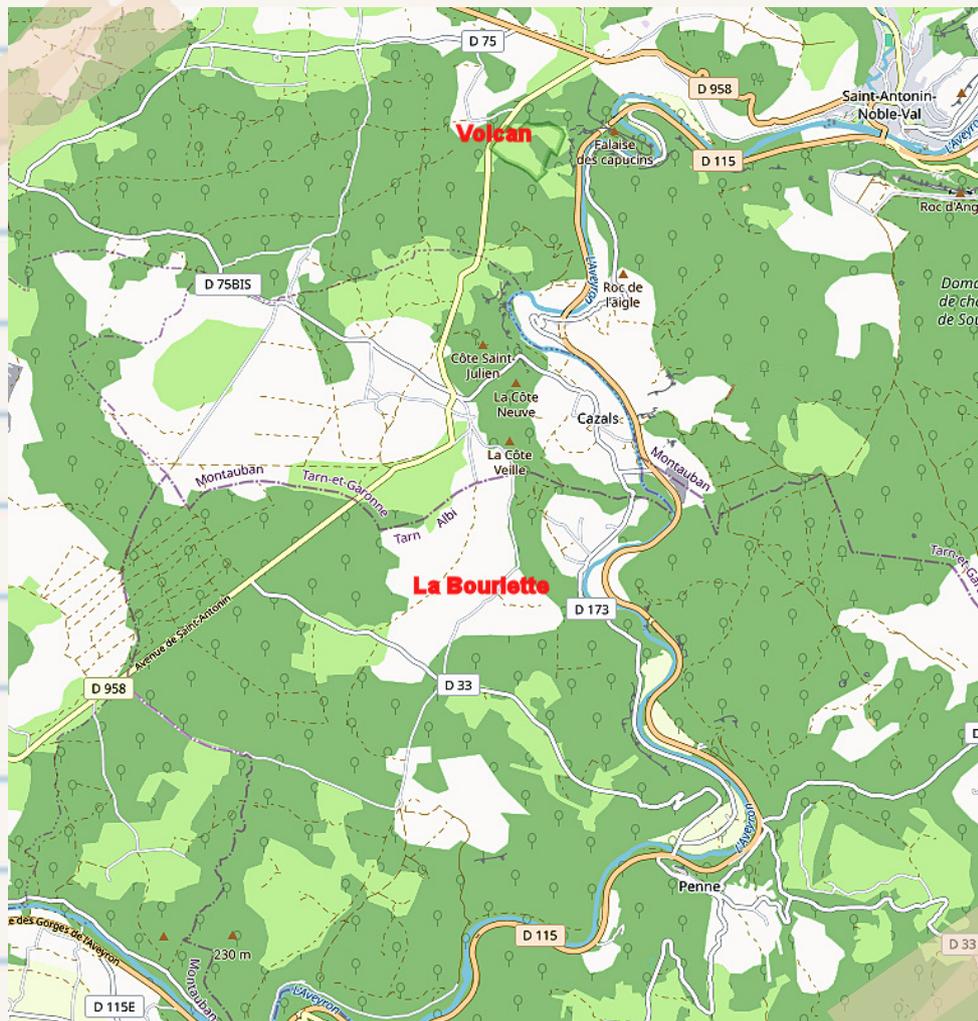
Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

ETAPE 1 : Le terrain de parachutage « Volcan »

Mission 2 :

identifier le rôle de ces jeunes maquisards sur le terrain de parachutage
 « Volcan » (plateau de « Vinchet »)

1/ Entourez, sur la carte ci-dessous, le lieu correspondant à la stèle qui apparaît sur le document 3.



Carte OSM «zone maquis »

2/ D'après le document 4, que s'est-il passé là pendant la Seconde Guerre mondiale ?

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1



Balise Eurêka



S-phone



Bombardier Handley Page Halifax

Doc 5

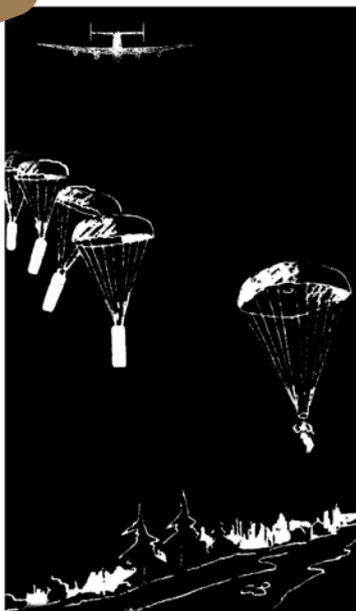
Le bombardier Halifax, largue en principe 15 containers de 150 kg environ et jusqu'à 29 paquets soit une charge de 2,5 à 3 tonnes. Les terrains Arma-dépôt ou Homo-dépôt nécessitent une organisation sans faille. Le comité de réception assurant une veille chaque nuit, les hommes sont obligés de se relayer. Les moyens de transport doivent être toujours présents ou immédiatement disponibles, et les caches doivent pouvoir recevoir un tonnage très important. Les batteries de l'Eurêka étaient rechargées chaque jour. La présence d'un maquis est obligatoire pour assurer la sécurité du terrain.

Les missions des maquisards sont multiples pendant les opérations de parachutage :

- poste de garde pour la surveillance des abords du terrain
- balisage du terrain, le plus souvent avec des lampes de poche. Dès que le bruit de l'avion se fait entendre, 3 personnes munies de lampes s'espacent de 100 m, le long d'une ligne, dans le sens du vent. Le chef de terrain prend position à 20 à 40 m de la dernière lampe et émet l'indicatif en morse du terrain - ici lettre V - l'avion accusant réception et faisant un nouveau passage face au vent, pour accélérer l'ouverture des parachutes.
- attente dans les taillis en vue de la manutention des containers

Source : D'après Archives Maquis d'Ornano

Doc 6



Largage de containers et agents (à gauche)
Guidage radio parachutage (à droite)

Source : Jean-Louis Perquin

3/ D'après les documents 5 et 6, quelles sont les principales fonctions des maquisards lors d'une opération de parachutage ?

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

20 mars 1944

La BBC annonce pour la nuit un double parachutage et l'arrivée d'un ami. Comme il en a pris l'habitude, le maquis d'Ornano MP-1 se transforme en comité de réception. Deux agents du SAP sont présents : Maurin, adjoint régional de « Sultan » (chef opérations R4), qui se charge de l'utilisation du S-Phone et Pierre Austruy qui assure le fonctionnement de l'Eurêka. Perry, chef du 3ème Bureau de l'Etat-Major de l'A.S. du Tarn-et-Garonne, chargé des liaisons avec le SAP, dirige le comité de réception et met en place le balisage. Le message de la B.B.C. « Il pleurait comme une fontaine. Un ami viendra ce soir » annonce le parachutage, sur le terrain « Volcan », de l'agent du BCRA George Jouvent, « Avoué ».

Doc 7

D'après les archives du Maquis d'Ornano MP-1

4/ Le terrain « Volcan » a été homologué « homo » par les alliés. Surlignez dans le document ci-dessus les éléments qui permettent de justifier cette affirmation.



Doc 8

Insigne de l'Amicale du
 maquis d'Ornano MP-1, réalisé
 après-guerre.

5/ Décrivez cet insigne et indiquez ce que représente chacune des illustrations.

6/ A l'aide des documents 7 et 8, formulez une hypothèse pour expliquer le choix des illustrations présentes sur l'insigne.

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

ETAPE 2 : « La Bouriette » et les combats du 21 mars 1944

Mission 3 :

identifier les jeunes maquisards tués lors de l'attaque allemande du
 21 mars 1944

1/ Reconstituez le parcours de chacun des 6 maquisards en vous aidant des informations
 sous les cartes d'identités.



Albert Tritschler « Bébert »

Date de naissance :

Lieu de résidence en juin 1940 :

Raison de l'entrée en résistance :

Age en 1943 :

Emploi / activité avant l'arrivée
 au maquis :

Albert Tritschler pseudo Bébert

Doc 9

Réseau : Maquis d'Ornano M.P.I.

Date de naissance : 11/04/1924

Date de disparition : 21/03/1944

Son action dans la Résistance : Né à MOLSHEIM (Bas-Rhin-67) - Ancien marin - Réfugié au début du conflit à Montauban (82), travaillant pour des fermiers et leur offrant sa bonne pratique de la langue allemande comme traducteur avec les soldats chargés du ravitaillement. N'hésitant pas à les invectiver, ses hôtes fermiers, craignant des représailles le mirent en contact avec les membres du maquis d'Ornano M.P.I., ayant pour mission de réceptionner l'armement parachuté.

il a été fait prisonnier et fusillé à La Bouriette et jeté dans le puits - Repose au pied de la stèle

Auteur de la fiche : Véronique COMBRELLES, transmise par Roger LEFORT

Source corrigée : <https://www.memoresist.org>

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

ETAPE 2 : « La Bouriette » et les combats du 21 mars 1944



Elie Labrousse « André »

Date de naissance :

Lieu de résidence en juin 1940 :

Raison de l'entrée en résistance :

Age en 1943 :

Emploi / activité avant l'arrivée
 au maquis :

Elie Labrousse pseudo André

Né le le 9 octobre 1922 à Podensac (Gironde), mort en action le 21 mars 1944 à Penne (Tarn) ;
 cheminot ; résistant des Francs-tireurs et partisans français (FTP) et des Forces françaises combattantes (FFC) homologué aux FFI. Elie Labrousse était marié et père d'un enfant. Il entra à la SNCF comme cantonnier auxiliaire à Bordeaux (Gironde). Il était plus connu sous le nom d'André et il était domicilié à Bayonne avec son épouse et leur enfant. Il partit pour le STO et revint le 14 février 1944 en permission. Il décida de ne pas repartir en Allemagne et d'entrer dans la Résistance. Il rejoignit donc le maquis du Tarn-et Garonne et rallia la 4e compagnie FTP. Il fut tué le 21 mars 1944 dans un combat contre les Allemands à la Bouriette, commune de Penne (Tarn). Son corps fut retrouvé le lendemain, complètement calciné. Il obtint la mention « Mort pour la France » apposée sur son acte de décès et fut homologué aux Forces françaises combattantes (FFC) et aux Forces françaises de l'intérieur (FFI). Son nom figure sur le monument de la gare de Bordeaux-Saint-Jean, à Bordeaux (Gironde).

Source corrigée : <https://maitron.fr/spip.php?article239539>

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1



René Lartigue « Marius »

Date de naissance :
 Lieu de résidence en juin 1940 :

Raison de l'entrée en résistance :
 Age en 1943 :

René Lartigue

pseudo Marius
 né 8 mars 1923 S-Parré d'Aurillac (Gironde)
 dom : Bas Riau par St Macaire (Gironde)
 civilité : père employé SNCF
 Résidence : 29/9/43 au 21/3/44 AS du T et Grne
 adhésion : Baraona /chef Jacques maquis Ornano
 tué : combat de la Bouriette (Penne Tarn)
 nommé le 1er/1/44 à la Bouriette par chef Jacques Sergent
 Croix de guerre

Source : Archives Maquis d'Ornano, AD82.

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1



André Rigobert « Olive »

Date de naissance :

Lieu de résidence en juin 1940 :

Raison de l'entrée en résistance :

Age en 1943 :

Doc 12

André Rigobert

Né 26/12/1928 à Montauban

adresse familiale : Solidarité rue Aragon Montauban.

AS Ornano du 10/10/43 au 21/3/44

grade : sergent (mort pour la France)

Tué combat de la Bouriette (Penne) Tarn

Source : Archives Maquis d'Ornano, AD82.

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1



Bernard Martel « Bertrand »

Date de naissance :

Lieu de résidence en juin 1940 :

Raison de l'entrée en résistance :

Age en 1943 :

Emploi / activité avant l'arrivée
 au maquis :

Doc 13

Bernard Martel

pseudo Bernard

né 27 avril 1923 à Montauban

adresse - rue Mila

bachelier (étudiant)

 Aventure de jeunesse

Résistance organisée = 8/10/45 au 21/03/44 (AS T et Gre)

Adhésion donnée à Baraona/ maquis d'Ornano Chef Jacques leiu
 J, Rabbit

Tué au combat de la Bouriette le 21 mars 1944, au cours d'un
 engagement contre les Allds (Allemands), à la suite d'un
 parachutage terrain Volcan.

 Nommé le 1er janv 44 à la Bouriette par chef Jacques aux
 fonctions de sergent avec ce grade

 Services : parachutage terrain Volcan

Combat 21 mars 1944

 décoration : croix de guerre

Source : Archives Maquis d'Ornano, AD82.

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1



Henri Granier « Henri »

Date de naissance :

Lieu de résidence en juin 1940 :

Raison de l'entrée en résistance :

Age en 1943 :

Emploi / activité avant l'arrivée
 au maquis :

Doc 14

Henri Granier pseudo Henri

- Né le 23 oct 1922 à Labouzarie (Tarn)
- Adresse 16 place Alexandre Dumas (Lille Nord)
- Etat = élève ingénieur textile
- Résistance : 03/01/44 au 21/3/44 AS du Tarn et Garonne
- Tué à la Bourriette
- Nommé le 1^{er} mars 44 à la Bourriette chef Jacques.
- Sergent

Source : Archives Maquis d'Ornano, AD82.

2/ D'après le document 1 en annexe page 21, qu'est-ce qu'être réfractaire au S.T.O. ?

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1



Carte de la France occupée
(la zone Sud en bleu, marron, orange et rouge est occupée à partir du
11 novembre 1942)

Source : Wikipédia

3/ Sur la carte ci-dessus, placez un figuré (pastille de couleur) sur le département d'origine des 6 hommes. Reportez-les et faites une proposition de légende dans le cadre ci-dessous.



Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1

Doc 15

« Le 22 mars 1944, BIFFIN effectue une mission de reconnaissance dans la région de Saint-Antonin pour Camille :

«-1- Ayant été à la gendarmerie, le brigadier, qui s'était rendu sur les lieux, m'a déclaré :

- avoir trouvé sur le terrain de la ferme de la Bourriette trois morts dont deux ont été fusillés (un identifié BEBERT).
- avoir aussi trouvé un autre camarade tué devant la ferme du passeur à Couyrac.

-2- Après avoir pris tout le ravitaillement, les boches ont brûlé les fermes de la Bourriette et de Lautanel.

-3- Les pertes des attaquants sont évaluées à 30 à 40 blessés ou morts.

-4- Voici la liste des traîtres qui nous auraient vendus : Le Général en retraite ... DE ..., ..., ..., un Espagnol et BENONI, dont la voiture aurait été aperçue le mardi matin tournant autour du camp. »

Le 23 mars 1944, Gilbert, chef du maquis Bir-Hakeim, adresse le rapport suivant à CAMILLE sur les journées des 21-22-23 mars 1944 :

« Le Mardi 21, à la pointe du jour, les Allemands attaquent le camp de Penne. L'alerte est donnée par un gars du maquis et un parachutiste. Y étant parti en voiture, je reviens d'urgence après avoir essuyé quelques coups de feu qui ont détérioré la voiture : celle-ci est abandonnée dans un taillis.

A midi, je pars en reconnaissance avec quelques hommes sur les lieux même du combat : je trouve la maison encore en flammes et complètement détruite. Des douilles et des chapeaux de grenades GAMON montrent la vive résistance qu'ont offerte aux assaillants les hommes du Maquis.

Ensuite, avec deux hommes, je suis descendu chez, le passeur où j'ai trouvé tout s'en dessus dessous et le corps en sang d'un homme : BERTRAND, tué d'une balle à la bouche ; ce qui, au premier abord, montre qu'on s'est battu à cet endroit (...).

Le 24 mars 1944, correspondance de Georges à Jacques, qui fait le point sur les conséquences de l'attaque du maquis :

« Arrivé depuis hier matin (jeudi), je vais faire immédiatement le nécessaire. J'ai déjà commencé à prendre des renseignements, et je pense que, dès demain, je pourrai caser ceux qui sont avec moi. Nous sommes huit : JOE, LE SABRE, YVES, GERARD, CHARLIE, PIERRE, LOULOU et moi. Quand nous sommes arrivés le matin au ROY, nous avons appris que IGNACE et BENOIT en étaient partis la veille. Un bonhomme est venu les prendre en auto et les a emmenés dans un maquis du côté de Cordes.

J'établirai, lorsque je pourrai, une liaison avec CHOUASTRAC. Tu sais aussi que tous ceux qui sommes ici, n'avons absolument rien comme linge, chaussures ou couvertures. Tout a été perdu... J'ai obtenu des renseignements précis et intéressants à Penne. Tu sais que les six tués sont : BEBERT et OLIVE (dans la citerne), HENRI (au réfectoire), MARIUS et ANDRE (dans le hangar), BERTRAND (à l'enterrement duquel j'ai assisté et dont j'ai le portefeuille). » Trente-cinq hommes environ purent fuir selon les plans prévus et, suivant un itinéraire établi, rejoindre divers points du département (...). »

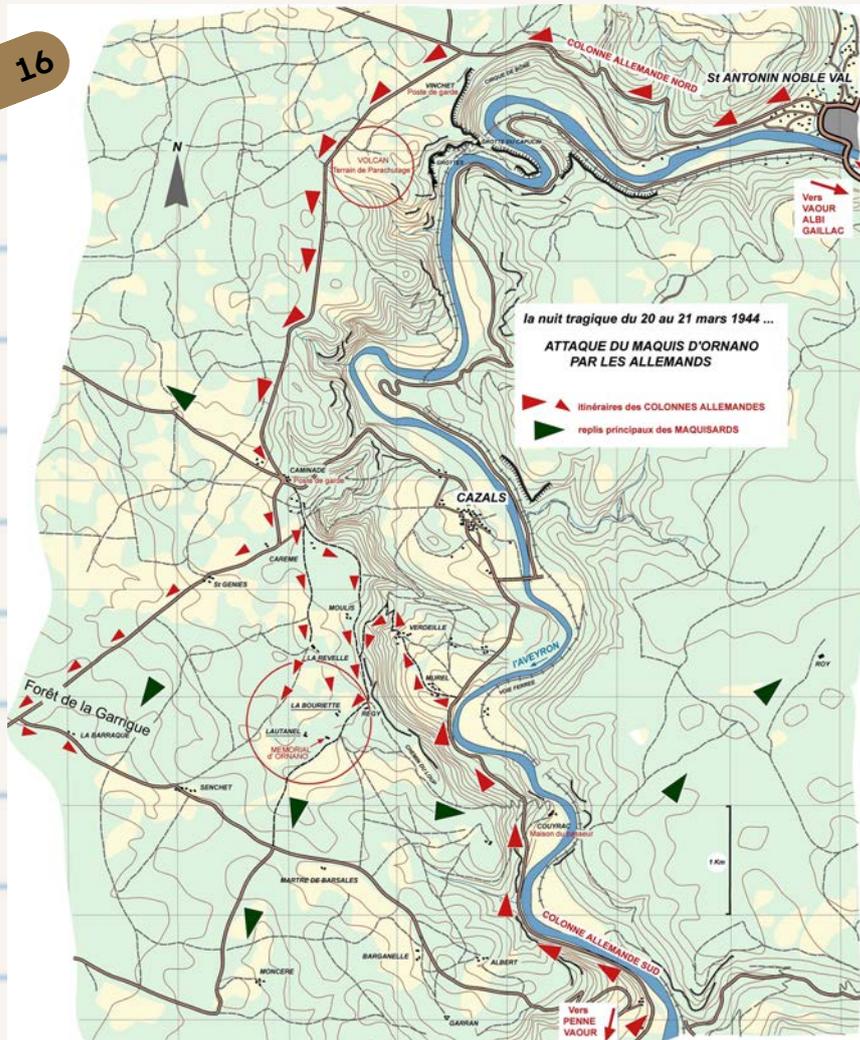
Extrait du témoignage du maquisard « Biffin », du maquis Bir-Hakeim

4/ A partir du témoignage de « Biffin », reliez chaque maquisard avec la manière dont il a perdu la vie et où il a été tué.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| Albert Tritschler « Bébert » ● | ● Fusillé |
| Elie Labrousse « André » ● | ● Dans la citerne |
| René Lartigue « Marius » ● | ● Au réfectoire |
| André Rigobert « Olive » ● | ● Dans le hangar |
| Bernard Martel « Bertrand » ● | ● Maison du passeur à Couyrac |
| Henri Granier « Henri » ● | |

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1

Doc 16



Le plan d'attaque
allemand
(carte réalisée par
M. Jean-Pierre
LABROUSSE, fils du
maquisard Elie
LABROUSSE)

Doc 17

Après l'attaque allemande qui surprend les résistants du maquis d'Ornano, un des résistants, « Georges », Elie Molinier de son vrai nom, réalise un rapport dans lequel il explique comment l'attaque allemande qui s'est déroulée du 20 au 21 mars 1944 a pu « réussir ».

(Extraits) du Rapport de Georges du 22 mars 1944 sur les événements du maquis d'Ornano :

Affaire dite du « VOLCAN ».

[...] Le soir, je rencontre Loulou, Biffin et Bolchevik (=des résistants du maquis) qui venaient essayer de voir ce qui se passait et je rentre au P.C. avec eux où j'arrive vers minuit et où je fournis les renseignements que je puis donner au sujet de l'attaque boche qui, d'après ce que j'ai pu savoir, était ainsi dirigée : Cinq camions venant de Saint-Antonin devaient nous attaquer au petit jour, en partant de la route de Cazals et descendant vers le camp de la route nationale de Cazals jusqu'à la Garrigue. D'autres postes adverses partis depuis Penne, par groupe de vingt hommes (six groupes), devaient nous fermer notre chemin de repli c'est-à-dire notre descente à l'Aveyron. En effet, des lignes de boches étaient disposées tout le long de la falaise surplombant l'Aveyron.[...] Il semble donc, d'après l'emplacement des positions boches que ceux-ci connaissaient parfaitement nos directives puisqu'ils avaient même fermé notre retraite. »

Le 22/3/44. Signé : Georges.

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

Doc 17
 (suite)

Confirmation de l'heure de l'attaque est donnée dans un rapport de Francis à Georges du 21 mars :

« 5 h 15 attaque du camp. Parti en direction de Montcère avec quelques types dont : René - Louis Baptiste - Emile - Gérard. Je fais un mouvement tournant et, attaqué, me dégage à la grenade. Me dirige sur Moncéré et sur les hauteurs dominant la Madeleine.

12 h Arrivée à La Madeleine. 7 gars passés avant moi.

15 h Arrivée à Penne. Point de chute : Ségala. Pars en direction de Couyrac. Devant la porte, Bernard, tué, une balle à la figure - balles à la poitrine.

18 h Ne peux passer l'Aveyron. Patrouille allemande sur les rives. Passe l'Aveyron à La Madeleine. Rejoins PC départemental vers 21 h. » Le 22 mars 1944, BIFFIN effectue une mission de reconnaissance dans la région de Saint-Antonin pour Camille : « -1- Ayant été à la gendarmerie, le brigadier, qui s'était rendu sur les lieux, m'a déclaré : - avoir trouvé sur le terrain de la ferme de la Bourriette trois morts dont deux ont été fusillés (un identifié BEBERT). - avoir aussi trouvé un autre camarade tué devant la ferme du passeur à Couyrac. -2- Après avoir pris tout le ravitaillement, les boches ont brûlé les fermes de la Bourriette et de Lautanel. -3- Les pertes des attaquants sont évaluées à 30 à 40 blessés ou morts. -4- Voici la liste des traîtres qui nous auraient vendus : Le Général en retraite ... DE ..., ..., ..., un Espagnol et B., dont la voiture aurait été aperçue le mardi matin tournant autour du camp. »

5/ Selon la carte réalisée par Jean-Pierre LABROUSSE et le rapport d'Elie MOLINIE « Georges », que prévoyait le plan d'attaque allemand ?

6/ Pourquoi les Allemands étaient-ils si bien renseignés sur l'implantation du maquis d'Ornano ?

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1



Les « Mongols » du Freiwililigen Stamm-Regiment 1

Source : <http://musiqueetpatrimoineinedecarcassonne.blogspot.com>

Doc 18

Le Volunteer Tribe Regiment 1 LdW

Ces colonnes sont notamment composées, on le suppose, de "Mongols", ces régiments de "volontaires" recrutés par les Allemands parmi les prisonniers de guerre soviétiques, sur le front de l'Est, dès 1941. À ce titre, le Volunteer Tribe Regiment 1 LdW a été créé le 1er février 1944 à Castres. Le régiment était le quartier général des unités de réserve pour tous les volontaires du Turkestan, les Géorgiens et les Caucasiens du Nord. Le régiment était également appelé le 1er Régiment de réserve du Caucase. À partir de mars 1944, il est basé à Albi. On estime à 800 à 1500 l'effectif de ces colonnes, face à une quarantaine de maquisards, peut-être surestimés quant à leur nombre et à leur armement.

Source : CASTEL Patrice, *Entre mémoire, histoire et transmission Le maquis d'Ornano*, in SAVSA, Bulletin, 2020.

7/ D'après le document 18, indiquez l'origine ethnique et géographique des membres de l'unité allemande ayant attaqué le maquis d'Ornano. Quelle conclusion pouvez-vous en tirer ?

Votre mission principale :
 Identifier le rôle de ces jeunes
 résistants au sein du maquis
 d'Ornano MP-1

Mission 4 :

Prendre conscience de l'effort de guerre allié et de la dimension internationale de la lutte contre l'Axe

Le maquis d'Ornano a accueilli des soldats américains dont l'avion avait été abattu par les Allemands



Charles



James.....

Doc 19

"Justin BONTALT nous a amené à Saint Lazarre (?) j'ai rencontré André - On nous amène à la Gare de Lyon (?) en direction de Cahors - on rencontre un homme et un ami avec une voiture qui nous amène chez lui 2 jours. - Un homme en bus rouge nous amène vers Saint Antonin - On reste avec Marie BENET 1-2 jours puis on bouge vers Espinas avec Rex et René Brousses. [...] Je suis allé de Pampelune à un autre endroit ; je suis revenu à Pampelune.[Puis] Madrid (illisible)"

Transcription et traduction d'archives américaines (Extraits de E&E Charles R BIGLER - Page 12-13)

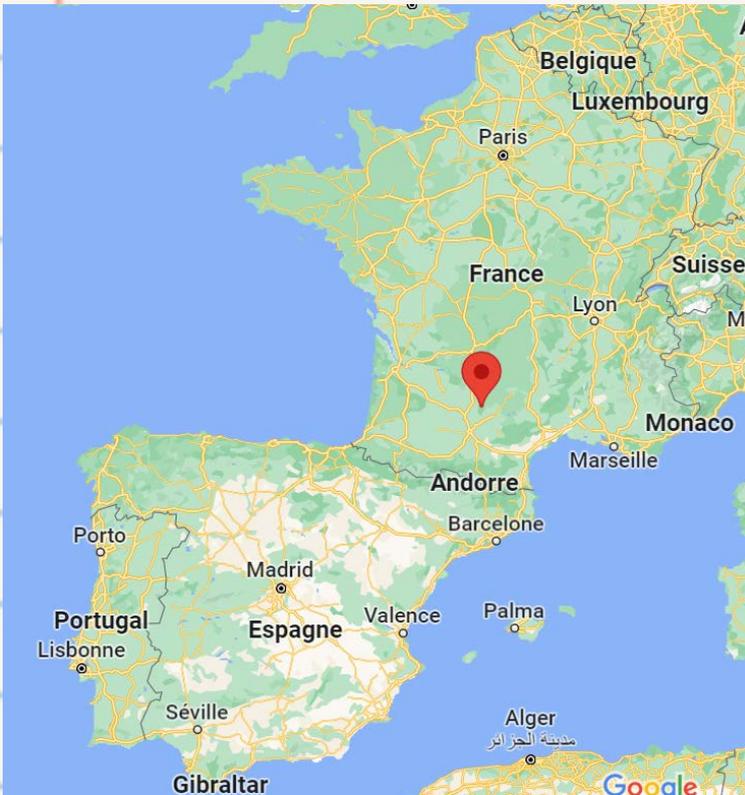
Doc 20

19. Avez-vous été interrogé avant aujourd'hui sur votre évasion ? [...]
 Oui, à Gibraltar [...]
22. Date d'arrivée en Espagne : 22 février 1944
23. Date d'arrivée à Gibraltar : 12 avril 1944".

Transcription et traduction d'archives américaines (Extraits de E&E James A DYSON page 15)

1/ En utilisant les documents 19 et 20, complétez sur la légende des photographies le nom de famille des deux aviateurs américains accueillis au maquis d'Ornano.

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1



2/ A l'aide du document retranscrit, cartographiez le parcours des aviateurs sur le fond de carte ci-contre.

"En France occupée, quelque 34 000 « helpers » de soldats et aviateurs alliés ont été recensés par les Britanniques et les Américains après la guerre. L'aide aux Alliés était pourtant considérée comme un acte de guerre par l'occupant et puni comme tel, par la peine de mort ou la déportation. Les manuels d'évasion à disposition des instructeurs alliés chargés de « briefer » les équipages précisait qu'en France, les chances d'être aidé pour rejoindre l'Angleterre étaient de 90 %."

Source : Patrice Mitrano, "La visualisation des données en histoire : le cas des helpers par Claire Andrieu" in Sciences Po, Atelier cartographie (en ligne), 2021

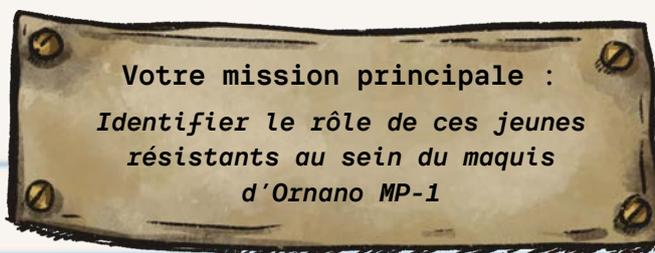
3/ D'après le document 21, qu'est-ce qu'un "helper" ?

Doc 21

Doc 22

Ville	Nom	Lieu et date de naissance	Activité	Aide
Laguépie	GRANIER, Raymond	Né le 29-12-1899 à Laguépie Décédé le 28-08-1985 à Albi	Helper Chauffeur bus	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	BENET, Paul	Né le ... Décédé le ...	Helper Maire	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	BROUSSES, René	Né le 01/05/1920 à Saint-Antonin-Noble-Val Décédé le 03/02/2020 à Saint-Antonin-Noble-Val	Helper Photographe	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	DELPECH, Paul	Né le 25/05/1910 à Castelnau-de-Montmiral Décédé le 09/08/2005 à Brive-la-Gaillarde	Helper	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	DOMONT, Charles	Né le 08/11/1901 à Saint-Antonin-Noble-Val Décédé le 17/10/1976 à Montauban	Helper	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	LERIS, René	Né le 01/05/1921 à Saint-Antonin-Noble-Val Décédé le 20/11/2014 à Saint-Antonin-Noble-Val	Helper	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	LERIS, Irene	Née le 27/11/1919 à Saint-Antonin-Noble-Val Décédée le 22/05/2008 à Saint-Antonin-Noble-Val	Helper	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	ROUSSENAC, Jacques	Né le 22-03-1909 à Caylus Décédé le 18-11-1983 à Cornebarrieu	Helper	BIGLER, Charles R DYSON, James A
Saint-Antonin-Noble-Val	MERIC, Lucien Marcel	Né le 27/07/1908 à Montauban Décédée le 31/08/1980 à Tarbes	Chef Reg	BIGLER, Charles R DYSON, James A

4/ Relevez dans le document 22, les 3 professions des "helpers" qui ont aidé les aviateurs américains dans leur évasion.



ETAPE 3 : Le Mémorial de « Lautanel »

Mission 5:

Se souvenir du sacrifice de ces maquisards s'opposant à la barbarie nazie

Doc 23

A.S. : L'Armée secrète (AS) est un regroupement de résistants français pendant la Seconde Guerre mondiale, créé en septembre 1942. Cette structure de combat est issue du regroupement des formations paramilitaires des trois plus importants mouvements de résistance de la zone Sud : Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur. Le 1er février 1944, l'Armée secrète (de tendance gaulliste) est fondue dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI).

Ornano : Hommage au Lieutenant-Colonel Jean Colonna d'Ornano, parti du Tchad aux côtés du général Leclerc et tué lors de l'attaque de Mourzouq, en Lybie, le 11 janvier 1941.

MP-1 : Créé le 23 août 1943, afin de regrouper de jeunes patriotes qui avaient fait le choix de la clandestinité, le premier maquis de l'A.S. du Tarn-et-Garonne est placé sous le commandement de la 4ème Compagnie. Il occupe chronologiquement différents lieux de cantonnement, entre Penne et Saint-Antonin-Noble-Val (d'où les appellations « maquis de Penne », « MP-1 » ou encore « maquis de Cazals »). Le 10 octobre 1943, ce groupe devient la 4ème Section des Corps Francs de Libération du Tarn-et-Garonne. Il est homologué sous le nom de « Maquis d'ORNANO MP-1. »

Source : Patrice CASTEL

1/ Histoire - Selon le document 23, Pourquoi ce maquis a-t-il été appelé « Maquis d'Ornano MP-1 » ?

2/ Mémoire - Selon le document 23, pourquoi est-il important de se souvenir du sacrifice de ces six maquisards ? Relevez les autres noms figurant sur le Mémorial.

Votre mission principale :
Identifier le rôle de ces jeunes
résistants au sein du maquis
d'Ornano MP-1



Doc 24

Source : <https://maitron.fr>

APPEL A LA JEUNESSE

Doc 25

MES CHERS AMIS,

VOUS VENEZ DE VOIR CE QU'A ÉTÉ LE NAZISME. C'EST CONTRE CELA QUE NOUS, VOS AINÉS, NOUS NOUS SOMMES BATTUS. C'EST DANS CE COMBAT QUE TANT DE NOS CAMARADES SONT MORTS ET, AINSI QUE VOUS VENEZ DE LE VOIR, BIEN SOUVENT DANS DES CONDITIONS ATROCES. MAIS NOUS NE SOMMES PAS DE CES HOMMES QUE VOUS POURRIEZ APPELER « GENRE ANCIENS COMBATTANTS » ET QUI, UNE FOIS LEUR GUERRE FINIE, S'EN VONT DÉFILER RITUELLEMENT A DES CÉRÉMONIES. POUR NOUS, RIEN N'EST FINI ET LES LUTTES DE L'ANTI-FASCISME AUXQUELLES NOUS AVONS PRIS PART CONTINUENT. IL Y A TOUJOURS ET ENCORE DANS LE MONDE DES ENDROITS OU IL FAUT ET OU IL FAUDRA DÉFENDRE LA LIBERTÉ. ET EN FRANCE, DANS NOTRE PAYS, DES OCCASIONS SE PRÉSENTENT OU ELLE SERA ENCORE MENACÉE ET OU IL FAUDRA DE NOUVEAU RISQUER POUR ELLE LA MORT. C'EST DONC AU NOM DE CEUX DES NOTRES QUI ONT RISQUÉ LA MORT POUR LA LIBERTÉ ET QUI, POUR ELLE, ONT AFFRONTÉ LES PIRES SOUFFRANCES, QUE NOUS VOUS DEMANDONS, A VOUS, CEUX DES JEUNES GÉNÉRATIONS, D'ÊTRE VIGILANTS. NOUS VOUS PASSONS LE FLAMBEAU, A VOTRE TOUR DE VOUS BATTRE, QUAND IL LE FAUDRA, COMME IL LE FAUDRA, POUR LA JUSTICE, LA DIGNITÉ HUMAINE, LA LIBERTÉ.

JEAN CASSOU

Source : Revue Résistance R4, n°12, 1980.

3/ Transmettre - D'après les documents 24 et 25, à la lecture de l'Appel à la Jeunesse, du résistant Jean CASSOU, quelles sont les valeurs fondamentales que les jeunes générations ont à défendre aujourd'hui ? Pourquoi ?

La Croix de Lorraine, emblème de la France Libre

Le général de Gaulle, refusant la défaite, décide de poursuivre le combat depuis Londres où il entre dans l'Histoire en prononçant son fameux Appel à la résistance le 18 juin 1940.

En quelques jours, il s'agit pour le général de Gaulle d'organiser, depuis Londres cet embryon de France qui dit non. Adressant de nombreux télégrammes aux gouverneurs de l'Empire, de Gaulle informe rapidement de sa situation et de sa position : la France ne peut se résigner à la défaite ; « La flamme de la résistance ne s'éteindra pas. »

Très vite se pose la question d'identifier au mieux les moyens et forces des Français libres afin de les distinguer de ceux de Vichy. Il était alors nécessaire, pour les Français libres de trouver un signe distinctif.

Dès le 1^{er} juillet 1940 à Londres, sur proposition du vice-amiral Muselier et en présence du capitaine de corvette Thierry d'Argenlieu, la croix de Lorraine est adoptée comme emblème de la France libre.

Quel nom plus évocateur pour une France résistante que celui de la Lorraine, terre de Jeanne d'Arc, qui a tant lutté au cours de son histoire pour son indépendance ! Ce signe si facile à mémoriser et à dessiner clandestinement s'oppose aussi à la croix gammée de l'occupant nazi.

Le choix de ce symbole était le bon : il rassemblera l'ensemble de la Résistance aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur.

En raison de sa forte valeur symbolique, la croix de Lorraine est violemment dénigrée par les propagandes germano-vichystes, pour qui le gaullisme est un groupuscule manipulé par les Anglais et les communistes.

Jusqu'à la Libération, la croix de Lorraine porte à Londres, dans l'Empire et en France la promesse de recouvrer une pleine et entière souveraineté nationale.

Source : <https://www.charles-de-gaulle.org>

La naissance du STO

Le 16 février 1943, une loi de l'État français institue le Service Obligatoire du Travail, rebaptisé très vite Service du Travail Obligatoire (STO) en raison des moqueries suscitées par ses initiales.

Dès le début de l'Occupation allemande, des Français se sont portés volontaires pour aller travailler en Allemagne dans les fermes ou les usines d'armement, en échange d'une bonne rémunération. On en a compté au total 240 000, dont 70 000 femmes.

Mais ces travailleurs volontaires ne suffisant pas à colmater les manques de main-d'oeuvre occasionnés par la mobilisation, Fritz Sauckel, responsable de l'emploi dans le III^e Reich hitlérien, pressa le gouvernement de Vichy de lui fournir 350 000 travailleurs qualifiés supplémentaires.

Le 22 juin 1942, Pierre Laval mit donc en place la « Relève », promettant qu'au départ de trois travailleurs répondrait la libération d'un prisonnier français. L'opération se solda par un fiasco. Le chef du gouvernement français se résolut alors à organiser le STO. C'est le seul exemple d'un gouvernement européen qui ait livré ses travailleurs à l'Allemagne.

La loi cible dans un premier temps les jeunes hommes de 21 à 23 ans. Ils sont tenus de s'engager pour une période de deux ans et sont logés sur place dans des camps. Leur travail s'effectue soit en Allemagne même soit en France. En 1944, l'Allemagne se faisant plus exigeante, le gouvernement de Vichy élargit le STO aux femmes sans enfant de 18 à 45 ans et aux hommes de 16 à 60 ans !

On comptera jusqu'en juin 1944 un total de 650 000 départs au titre du STO. Mais aussi environ 200 000 réfractaires. Beaucoup de ceux-ci entreront dans la Résistance et prendront le maquis.

Source : Hérodote.fr, publié ou mis à jour le : 2022-08-28 06:56:21

Le carnet de terrain : un outil d'exploitation du sentier de mémoire du maquis d'Ornano MP-1

Au cœur de la forêt de la Garrigues, s'étendant sur les départements du Tarn et du Tarn-et-Garonne, le maquis d'Ornano MP-1 est atypique à bien des égards.

Fondé officiellement le 23 août 1943, le premier maquis de l'Armée Secrète du Tarn-et-Garonne témoigne de l'exploitation par les Résistants de la Deuxième Guerre Mondiale du potentiel offert par un espace naturel afin de lutter pour la libération du pays.

Le site aujourd'hui mis en valeur par des acteurs du monde associatif, des collectivités territoriales et de l'Etat, présente un intérêt pédagogique particulier : observation de milieu ; approche de la Résistance à travers les figures des 6 maquisards fusillés le 21 mars 1944 ; apprentissages des valeurs citoyennes.

Ce livret, conçu par des enseignants du second degré, propose un parcours à destination des élèves de cycle 4 afin d'exploiter le potentiel naturel, historique et mémoriel de cet espace.



Histoire et Mémoire de la Résistance en Occitanie

